

ARMÉE POLONAISE EN FRANCE – CAMP DE COËTQUIDAN

Brochure éditée lors de l'inauguration au Bois du loup
de la stèle dédiée à l'armée Polonaise ; le 15 mai 1997. (Texte intégral).

1917- 1918

1939-1940

A COËTQUIDAN,
L'ARMÉE POLONAISE
S'EST FORMÉE DANS LES ANNÉES
1917-1918 ET 1939-1940
GLOIRE AUX SOLDATS POLONAIS
QUI ONT COMBATTU ET PÉRI
POUR LA LIBERTÉ
DE LA FRANCE ET DE LA POLOGNE

W COËTQUIDAN
DWUKROTNIIE FORMOWALY SIE
WIELKIE JEDNOSTKI
WOJSKA POLSKIEGO
W LATACH 1917-1918 | 1939-1940
CHWALA ZOLNIERZOM POLSKIM
WALCZACYM I GINACYM
ZA WOLNOSC
FRANCJI I POLSKI



L'ARMÉE POLONAISE EN FRANCE 1939-1945

Pour l'historien, et aussi pour le Polonais étudiant l'action militaire polonaise pendant la 2ème guerre mondiale, Coëtquidan est un symbole de l'inflexibilité et de l'espoir de la nation polonaise.

Coëtquidan, c'est aussi un symbole de la fraternité franco-polonaise dans la lutte armée pour votre liberté et la nôtre”.

En 1997 au camp militaire de Coëtquidan on a érigé un monument commémoratif de l'ouverture en 1939 du camp mobilisateur de l'Armée polonaise dont les premiers incorporés ont constitué les débuts de l'armée polonaise en France.

L'histoire des relations franco-polonaises nous montre maints exemples de collaboration militaire entre ces deux pays : le traité franco-polonais au temps de Stanislas Leszczyński, fondateur en 1737 de l'Académie de Chevalerie de Lunéville, ou les Légions polonaises sous Napoléon ou encore, l'Armée Bleue” sous les ordres du Général Haller pendant la 1re guerre mondiale.

Coëtquidan est aussi le symbole de la gloire des armes polonaises pendant la 2ème guerre mondiale, qui a été popularisée en Pologne après la guerre par W. Bieganski, dans son ouvrage significatif de Cela a commencé à Coëtquidan”.

ORGANISATION DE L'ARMÉE POLONAISE EN FRANCE

Après la défaite polonaise de septembre 1939, qui fut en réalité un quatrième partage de la Pologne (entente secrète Ribbentrop Molotow du 23.08.1939) et quand l'Armée Rouge eut franchi le 17 septembre la frontière orientale de la Pologne, annexant le territoire en désarmant ses défenseurs, de nombreux Polonais se trouvèrent en dehors de leur pays: la Roumanie a vu arriver les plus hautes autorités polonaises, au nombre desquelles le Président de la République, le gouvernement, les autorités militaires (l'Etat Major, le Ministère de la Guerre) et aussi plus de 29.000 soldats.

Il y avait en France, en 1939, environ 500.000 Polonais à avoir gardé leur nationalité. D'après la Commission de Recrutement du 10.06.1940 étaient mobilisables plus de 130.000 soldats. En fait, on n'en a mobilisé qu'un peu plus de 50.000. Et ceci pour différentes raisons un petit nombre (environ 3,5%) est passé au travers, en invoquant son origine : Juifs ou Ukrainiens. Ensuite, plus de 60.000 hommes, travaillant dans des secteurs stratégiques de l'économie (mines de charbon, aciéries) n'eurent pas l'autorisation du gouvernement français de s'enrôler dans l'armée polonaise. Cette position des autorités françaises freinait la cadence de l'enrôlement, comme aussi les difficultés de cantonnement et des terrains de manœuvre, ainsi que la lenteur avec laquelle l'équipement et l'armement étaient octroyés. Certains généraux et officiers supérieurs ne furent pas acceptés pour des raisons politiques.

En accord avec la Constitution polonaise, Le Président de la République I. Moscicki a dû céder sa place, et nommer à sa succession l'ambassadeur de Pologne à Londres W. Raczkiewicz. Le nouveau Président prit le pouvoir le 30.09.1939 après avoir prêté serment à l'Ambassade de Pologne à Paris. Puis il nomma comme 1er ministre et ministre de la guerre le Général W. Sikorski, et aussi, le 07.11.1939, comme Généralissime de l'Armée Polonaise.

La période entre le 1er septembre 1939 et le printemps 1940, qui a été appelée la « drôle de guerre », alors que la Pologne avait la signature de traités diplomatiques avec la France et

l'Angleterre lui assurant aide et assistance en cas de guerre, a dû se battre seule contre l'agresseur allemand et, après le 17.09.1939 certaines unités ont lutté avec l'Armée Rouge qui envahissait le pays par l'est.

La France a déclaré la guerre à l'Allemagne le 03.09.1939, mais elle n'était pas prête à s'engager dans une grande offensive à cette époque. Cependant, l'ambassadeur de Pologne M. J. Lukasiewicz signait le 09.09.1939 avec le Ministre des Affaires Etrangères M. G. Bonnet, une entente sur la formation d'une division polonaise en France, entente corroborée par un décret d'application du 21.09.1939. Etant donné qu'à partir d'octobre 1939 commencèrent à affluer de plus en plus de soldats venant des camps d'internement de Hongrie et de Roumanie, il apparut nécessaire de former une armée nationale. Une entente militaire, signée par le Général Sikorski et M. Daladier le 04.01.1940, actualisant les ententes de 1921 et 1925, a créé en France une Armée Polonaise, composée d'une Armée de Terre, d'une Armée de l'Air et d'une Marine Militaire. La Marine devait être assurée par une entente avec l'Angleterre. L'autorité sur ces forces était exercée par le Généralissime que fut, jusqu'à sa mort survenue le 04.07.1943, le Général W. Sikorski.

COËTQUIDAN

Les premiers groupes de volontaires polonais, venant de toute la France, commencèrent à affluer à Coëtquidan le 20.09.1939. C'était un camp français d'entraînement du Morbihan, en Bretagne, à 45 km au sud-ouest de Rennes. Ses bâtiments en dur et ses baraques en bois avaient été construits pendant la 1ère guerre mondiale (et avaient déjà abrité une armée polonaise commandée par le Général Haller). Ils étaient en mauvais état et leur équipement insuffisant. Les autorités françaises cédèrent ce camp le 12.09.1939 pour former une division polonaise. Au début on devait y former des cadres, mais devant l'afflux des premières semaines, il fallut organiser à la mi-octobre deux régiments d'infanterie et un groupe d'artillerie. A la tête de la 1ère Division était prévu le général de brigade J. FerekBleszynski, mais ce fut finalement le général B. Duch qui prit le commandement de la 1ère Division de Grenadiers.

Devant l'afflux des soldats de Roumanie et de Hongrie, le camp de Coëtquidan reçut la mission, fin Octobre, de préparer les gradés pour la 3 Division d'infanterie. Le Colonel S. Maczek qui fut promu bientôt Général de Brigade, a commandé un certain temps le camp. Alors commença la formation de la 2ème Division de Chasseurs à pied et en conséquence le 2ème Régiment d'infanterie fut scindé en 3 nouveaux régiments de cette Division.

Le camp étant devenu trop petit pour toutes ces unités, on commença dès fin novembre 1939 à transférer les régiments respectifs et l'école d'aspirants vers des localités voisines : le 1er Régiment aux environs de Guer, le 2ème à Pélan-le-Grand, le 3ème dans la région de Mauron, le Régiment d'artillerie légère aux alentours de Beignon, et l'artillerie lourde à Augan. Enfin les Régiments devant former la 2ème Division de chasseurs à pied partirent pour la région de Parthenay.

A la mi-février 1940, étant donnée la prévision d'une expédition en Finlande, qui s'est muée par la suite en expédition en Norvège, on prit parmi les Régiments de la 1ère Division les soldats les plus entraînés pour former une Brigade Indépendante de Chasseurs de Podhale (du nom d'une région des Carpathes). Cette Brigade s'est distinguée au combat pour la prise de Narvik (Norvège). Entre les 16 et 18.04.1940 la 1ère Division de Grenadiers, (sous les ordres du Général B. Duch) fut transférée de Coëtquidan en Lorraine, vers la 4ème Armée du Général Réquin, stationnée sur la ligne Maginot. A sa place vint la 3ème Division d'infanterie en formation, dont le chef fut le Colonel T. Zieleniewski.

En juin 1940 la Bretagne fut englobée dans l'action militaire, et une partie des forces de Coëtquidan se préparait à la défense de cette « redoute bretonne ». Comme cette dernière n'eut pas lieu à cause de la rapidité de l'avance allemande, la 3ème Division avec les unités polonaises stationnées à Coëtquidan sous les ordres du Général A. Korytowski, comprenant : les écoles de l'infanterie, le bataillon-école des Transmissions, le centre de réserve de l'infanterie, fut transférée plus au sud.

Comme il ressort de ce qui précède, les premiers détachements de toutes les grandes unités de l'Armée Polonaise en France ont été formés à Coëtquidan.

Un deuxième centre de formation de l'Armée Polonaise en France fut le camp de Parthenay, mis à la disposition des Polonais en Janvier 1940. On y a organisé la 2ème Division des Chasseurs à pied, et après son départ pour la région du front, on y a continué la formation de la 4ème Division d'infanterie, commencée au camp des Sables d'Olonne. Il y avait aussi de nombreux centres d'entraînement, souvent dans l'ouest de la France : à Angers pour les sapeurs, en Avignon et à Sainte-Cécile-les-Vigne et Bollène pour les blindés et les motorisés, à Versailles pour les Transmissions, à Combourg pour la Santé, à Lyon-Bron et Montpellier pour les pilotes.

PARTICIPATION DE L'ARMÉE POLONAISE A LA DÉFENSE DE LA FRANCE - 1940

La première unité militaire polonaise organisée à Coëtquidan puis aux environs de Grenoble, à prendre part à la lutte contre les Allemands fut **La Brigade Autonome de Chasseurs de Podhale** (des Carpathes) sous les ordres du Général de Brigade Z. SzyszkoBogusz. Sa destination première devait être la défense de la Finlande, attaquée par la Russie soviétique. En raison de l'armistice survenu sur ce front le 13.03.1940, l'envoi de cette Brigade a été annulé, mais quand les Allemands eurent envahi le Danemark et la Norvège, le corps expéditionnaire y a servi. La Brigade, embarquée à Brest le 24.04.1940 a pris part à la célèbre bataille de Narvik. Elle revient à Brest le 14.06.1940 pour prendre part à la défense de la Bretagne. Après deux jours de combat contre les colonnes blindées allemandes, elle cesse d'exister. Sur 5.000 soldats, seuls un peu plus de 600 ont pu rallier l'Angleterre, où a été formé un bataillon de Chasseurs de Podhale, qui fut ensuite englobé dans la 1ère Division Blindée Polonaise.

Une deuxième formation militaire polonaise à combattre les Allemands sur le territoire de la France, fut la **Première Division de Grenadiers**. Son chef était le Général B. Duch. Elle a défendu la Sarre entre le 26.05 et 21.06.1940. Cette Division, repoussant les attaques allemandes sur la ligne Altvillers-Lening, puis sur le canal de la Marne au Rhin, s'est illustrée dans la bataille de deux jours près Lagarde (17-19.06). Après encore des engagements aux environs de Baccarat, le Général B. Duch, n'ayant pu obtenir des autorités françaises l'autorisation de faire passer sa Division en France méridionale, a commandé le 21.06. sa dissolution.

La Deuxième Division de Chasseurs à Pied, sous les ordres du Général B. Prugar-Ketling, entraînée à Plélan-le-Grand puis à Parthenay, fut transportée du 20 au 30.05. vers Colombey-les-Belles, pour se retrouver le 12.06 près Belfort où elle a fait partie du 45ème Corps d'Armée Français. Elle s'y est battue du 15 au 20.06 puis après la défaite, est passée en Suisse où elle a été internée et désarmée.

La Troisième Division d'infanterie, formée à Coëtquidan à partir du 15.05.1940 devait faire partie, avec la 4ème Division, du Deuxième Corps d'Armée Polonais. Mais pour de nombreux problèmes d'organisation, il a été décidé d'en faire une division légère ne comprenant que 2 régiments. La situation désastreuse sur le front a entraîné la dispersion de cette division : un bataillon d'infanterie et 6 compagnies des canons antichars ont été dirigés sur le front de

Champagne et dispersés dans les divisions d'infanterie françaises. Le reste de la Division a pris part à la défense de la « redoute bretonne ». La Division s'est déployée sur la rive sud de la Vilaine. Quand les Allemands ont occupé Rennes le 18.06.1940 la Division reçut l'ordre de traverser la Loire. Après la capitulation de la France, le chef de la Division l'a dissoute, avec mission pour les soldats d'essayer de rallier les ports de l'Atlantique et gagner l'Angleterre. 70% des officiers et 20% des soldats ont réussi à le faire. Au camp de l'Armée Polonaise en Ecosse il s'est trouvé, le 23.06.1940, 250 officiers et 1527 soldats de cette Division.

La Quatrième Division d'Infanterie, formée à partir du 19.04.1940 aux Sables d'Olonne et du 24.05 à Parthenay, n'était pas encore entièrement organisée au moment de l'évacuation des unités polonaises vers la Grande Bretagne par ordre du Ministère de la Guerre du 17.06.1940. Dirigée sur La Rochelle le 20.06 en compagnie d'autres unités polonaises de La Palice, elle s'embarqua sur 3 navires comprenant 4.000 soldats.

La Dixième Brigade de Cavalerie Blindée fut formée à Coëtquidan en octobre 39 par le Général Maczek, d'abord comme « unités blindées ». En février 40 elle fut transférée aux environs d'Orange, où on a continué son organisation et son entraînement au camp des armées blindées et motorisées. En mai 40 les unités de cette Brigade se sont retrouvées à Versailles et Arpajon, où on a accéléré son armement moderne, pas assez vite cependant car une partie seulement de cette unité a pu être dirigée le 10.06. sur le front de la Marne en Champagne, où elle a combattu à Champeaubert, Montmirail et Montbard en protégeant comme arrière-garde le repli des divisions d'infanterie françaises. Le soir du 19.06.1940 le Général Maczek a dissous les unités de la Brigade, n'ayant pas reçu de ravitaillement en carburant et munitions. Ses soldats se sont dirigés par petits groupes vers le sud de la France et de là par des chemins détournés, vers l'Afrique du Nord, l'Espagne ou Gibraltar et ont pu rejoindre l'Armée polonaise en Ecosse. Là, après réorganisation la Brigade a fait partie de la 1ère Division Blindée Polonaise.

Enfin, au Proche-Orient, dans le cadre d'une entente avec le gouvernement français, **la Brigade Autonome de Chasseurs des Carpathes**, formée des soldats internés en Roumanie et en Hongrie qui n'avaient pas eu le temps de parvenir en France. Le Général Sikorski lui a lancé son mot d'ordre le 02.04 et a mis à sa tête le Général de brigade S. Kolanski. Son camp d'entraînement a été organisé aux environs de Beyrouth. Après la capitulation de la France, elle se joignit aux Anglais et passa en Palestine. La Brigade comptait, en novembre 40, plus de 4.600 soldats qui prirent part à la bataille de Tobrouk et à celle de Gazala. Elle devint le 03.05.1942 la 3ème Division des Chasseurs des Carpathes.

Les Polonais qui n'avaient pu rejoindre l'Angleterre ont participé dans les années 1941-44 à la lutte contre l'occupant dans le cadre de la Résistance en France. Ils ont formé une organisation de diversion nommée P.O.W.N. - Monica, agissant en France, Belgique et Hollande. Ils ont également participé au Service de Renseignements Allié F2, et ont aussi collaboré avec les FFI.

LA CAMPAGNE DE 1944

Les forces militaires polonaises n'ont pas seulement participé à la défense de la France en 1940, mais également à sa Libération en 1944. La plus célèbre unité, alors, fut la 1ère Division Blindée du Général Maczek. Formée en Ecosse sur ordre du Généralissime le 25.02.1942, elle a débarqué en Normandie le 29.07.1944 à Arromanches et Courseulles-sur-Mer. Elle faisait partie du 2ème Corps d'Armée Canadien.

Etant donné que les forces du 21ème Groupe d'Armée n'avaient pu venir à bout de la ligne de défense allemande de « Falaise », la Division a reçu l'ordre de se porter sur l'aile gauche du 2ème Corps d'Armée Canadien et s'emparer des passages sur la rivière Dives à Jort-Vendeuvre pour poursuivre son effort en rejoignant les américains qui attaquaient du sud, coupant ainsi la retraite des Allemands vers l'Est. La Division comptait environ 15.000 soldats, et dans la bataille de Falaise, terminée le 22.08.1944 elle avait perdu 2.327 soldats mais pris 5.700 prisonniers allemands. Après la bataille, le maréchal Montgomery a dit : « Les Allemands ont été poussés dans une bouteille à laquelle vous avez mis le bouchon »

La 1ère Division Blindée a ensuite pris part à la libération des villes en Belgique et Hollande. Son glorieux itinéraire s'est terminé à Wilhelmshaven, base de la marine militaire du IIIème Reich.

En reconnaissance de la libération de la ville hollandaise de Breda, le Général Maczek et tous les soldats de sa Division ont été honorés du titre de citoyens d'honneur de la Ville.

Le Général est mort en Ecosse le 11.12.1994 à l'âge de 102 ans, et a été inhumé à Breda auprès de ses soldats.

Rédaction : Musée du souvenir - Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan

Bibliographie :

- **Bieganski Witold** : L'Armée Polonaise. Informateur historique succinct sur l'armée polonaise pendant la IIe guerre mondiale. Varsovie 1967 pages 284 -25 - 27
- **Bieganski Witold** : Cela a commencé à Coëtquidan. Varsovie 1977 - p. 364 (résumé en français - pages 336-341)
- **Les Forces Militaires Polonaises** dans la IIe guerre mondiale
Tome II : Les campagnes à l'étranger, première partie.
Londres 1959 p. 412 + XX1 + 20 cartes (résumé en français p.XI)
- **Capitaine L'Hopitalier** : Les Faits de l'Armée Polonaise en France 1939-1945 - Paris 1950
p. 229 (texte en français p. 53 - 158)
- II/XI 1941 Grenoble : Ouvrage collectif, Grenoble 1942 p. 342 + 14 cartes
- **Beauvois Yves** : Les relations franco-polonaises pendant la « drôle de guerre ». Paris 1989. Traduction polonaise, Cracovie p. 108
- **Lukasiewicz Juliusz**, Ambassadeur à Paris 1936-1939. New York 1970 p. 400